Hernies

Recueil
D'OBSERVATIONS CHIRURGICALES,

faites, par Guelphe Jaques Müllner, Agent de la Cour du Ser.me Prince le Marggrave de Brandebourg, & son Chirurgien ordinaire, Accoucheur ordinaire et Chirurgien juré de la Republique de Nuremberg.

Sur les hernies

la 6e. obs. admise seulement

malade ainsi abandonné à son sort malheureux mourut quelques momens après en ma presence.
En faisant l'ouverture du corps mort je trouvai une partie de l'intestin Ileon de la longueur de 2 pouces etranglée & contrainte par l'anneau, & en tout sphacelée.

La VI. Observation.

Le 9 d'Octobre 1743. un très celebre et fameux Medecin me manda aller avec lui voir la Veuve d'un cabaretier dans notre ville, nommée Anne Ekerlin, agée de 36 ans. Celle cy herniaire depuis plusieurs années, avoit negligé de se pourvoir d'un brajer. Nous trouvames, son Medecin & moi à la partie laterale droite de l'aine une tumeur de la grosseur d'un bon oeuf de poule et les tegumens deja commençans se sphaceler. On nous avertit au meme tems, qu'une vieille Charlatane eut la temerité d'y remedier par de plusieurs Galimathias, et de

Aegrotus sorti suae relictus aliquot saltem momenta temporis adhuc respirans, me praesente, animam efflavit.
Secato huius hominis corpore partem quandam Intestini, quod Ileon appellare solent, deprehendi per annulum arctam et strangulatam, et praeterea omnem sphaccelatam.

Observatio

Famigeratissimus in hac urbe Medicus. A. 1743. d. 9 Octobr. me accersitum secum duxit domum alicuius feminae viduae nomine Annae Ekerliae, 36 annos agentis, ut ipsam viseremus tunc aegrotantem.
Haec jam plures annos herniaria neglexerat uti bracherio. In praesenti eius Medicus mecum deprehendit in inguinis latere dextro tumorem fere magnitudinem ovi gallinae superantem; ac eodem tempore certiores facti eramus de temeritate cujusdam vetulae, diversis futilibus remediis quae mederi conata est, et

de repousser l'intestin sorti en dedans; & que la malade quelques jours auparavant ait consumé une portion assés considerable des champignons hachés.

La malade etoit tourmentée des obstructions et des douleurs insupportables au bas ventre, et au meme tems elle etoit accablée des sanglots & des hoquets.

Nous conferames, son medecin & moi sur son etat deploré, et celui cy etoit d'avis de lui faire l'operation de la Bubonocelle, comme le moien le plus sur, pour sauver la pauvre femme du peril manifeste de perir.

De ma part murement examinant les circonstances, celles me dissuadoient absolument d'y aller, n'aiant aucune esperance de reussir. Je lui dis avec constance, que l'on avoit lieu de presumer, que l'intestin sorti au dehors soit deja spacelé, puis je remontrai, à combien des difficultés soit assujetti le cas proposé par le très-celebre Mr. Heister, qui

et relapsum intestinum intus reponere nimis audax fuit, nec minus de inconsiderata aegrotae diaeta, quae ante aliquot dies fungorum dissectorum portionem haud contemnendam comederat.

Obstructiones et dolores insuperabeles in alvi regione aegrotam exagitarunt maxime, et singultus fere eam oppresserunt.

Consulentes nos Ambo de eo, quid remederi possit. Ipsius Medicus utique prætendit, jam hic operationem Bubonocelis ita necessario instituendam ut illa unice supersit remedium, feminam periculo imminenti ut eripere possimus.

Ast omnes et singulae rei circumstantiae, mihi eas bene pensitanti, minime ita videbantur esse comparatai, ut manum adhiberem, cum potius nulla spes successus superesset. Firmiter Medico regesseram, praesumendum omnino esse, quod intestinum prolapsum jam sphacelatum esset, hincque innumeris dubiis subiicere adhuc illum ca-

qui allegue dans son livre de Chirur-
gie pour exemple l'operation fai-
te par le maitre Chirurgien de
la cour de Brunsvig, Mr. Ram-
dor, coupant l'intestin fletri dans
la partie saine, & alors reduisant
l'un dans l'autre en dedans; &
que ce cas soit trop-singulier pour
d'autres cas semblables à celuicy.
Je lui fis voir par des raisons
bien solides, que l'Aide de l'art par
tenir l'ouverture de la playe nous
soit encore le moien, à quoi se
prendre, et que ce ne soit, que de la
nature, que nous attendrions le se-
cours, & l'operation, et que nous
reussirions de mieux en faisant
des tentatives moiennant des fo-
mentations, d'ouvrir les integumens,
pour peu, que la Hernie vienne
apparoitre par l'allongement de
l'un ou de l'autre parois de l'intestin,
et qu'elle par là formasse une po-
chette, ainsi, que cela a eté bien ob-
servé par des plusieurs Autheurs
Mr. de Littre. Memoir. de l'acad.
Roiale des Scienc. d.d. 18 Aout. 1700.
1701.

casum, a Celeberr. Heistero
in Chirurgiae libro allegatum,
quo recensente Chirurgus Do-
mini Ducis Brunsvicensis,
Dn. Ramdor amputaverat
intestinum corruptum circa
partem sanam, et postea unam
alteri parti indiderat, præterea
istum casum esse nimis singu-
larem, quam qui huic præsenti
comparari possit.
Ostendi ex rationibus soli-
dis, Artem semper nobis pos-
se ferre suppetias, si quando
anum ~~apertae~~ artificialem nobis necessitas
-suaderet, et naturae potius
ductum et beneficium nobis ex-
pectandum tanquam opera-
tionem, quae Chirurgi periti-
am longe superet; nos desu-
per scopum facilius assecu-
turos esse, continuando fo-
menta, iisque tegumenta
evolvendo, quo Hernia ipsa
fiat conspicua prolongato
uno l. altero latere inguinis
et quo hoc modo sacculus for-
metur; quippe hanc methodum
iam aliis celebrioris famæ
Medicis et Chirurgis fuisse ac-
ceptam

1701. 1723. Hildan. Observ. 71. 72. de la Part. VI. et Ruysch Observ. A. 1689.

acceptam gratamque vide Autores ad latus citatos.

et qu'à mesure de cette methode nous saurions esperer le retablissement de la malade.

virtute huius methodi nos frustos posse sperare aegrotae salutem.

Le Medecin approuvant mon avis, nous convinmes enfin de faire à la malade des fomentations, qui ont eté continuées aussi bien, que les remedes interieurs, dont la disposition etoit de sa competence, pour y remedier à tous ces accidens qui pourroient survenir.

Tandem meae sententiae cum assensum praebuisset Medicus, aegrotae fomenta applicabantur atque continuata, ac medicamina, quae Medici est praescribere, quibus arcerentur Symptomata et accidens quoddam triste.

Le 10. Octobre la malade rendit par des plusieurs vomissemens tant les medicamens, que des viandes et breuvages, qu'elle avoit pris auparavant.

Die Octobris 10. aegrota reddiderat per vomitum reiteratum medicamina, et esculenta potulentaque, quibus antea vescebatur.

Le 11. lui survint l'affection iliaque, qui continua jusqu'au 22. du dit mois. Pendant ce tems je lui fis ministrer des clysteres reiterés, comme aussi par quatrefois le lavement du Tabac, mojennant la machine, dont Mr. Heister nous demontre la construction dans sa Chirurgie

Corripuit illam 11. die iliaca passio usque ad 22 diem h. m. continuans. Quo tempore intermedio clysmata repetita ibi ministrari curavi, pariterque quaterna vice clysterium Tabaci opitulante machina quadam eidem simili, quam exhibet Cel. Heisterus in libro Chirurgiae.

Le

D.

Le 16. la Bubonocele s'ouvrit à la partie exterieure, par laquelle sortit une matiere ischoreuse.

Le 17. une partie de l'intestin fletri et peri venoit apparoitre.

Le 18. Celui-cy commenca à se separer.

Le 19. L'intestin se detacha entierement, et la mondification etant finie, il etoit aisé de remarquer distinctement, que la Hernie fut formée par un sac particulier.

Le 20. et 21. Les foeces alvinæ percerent par l'ouverture de l'intestin.

Le 22. Elles sortirent encore de plus.

Le 23. On appercut sortir les champignons, dont nous avons fait mention, les vomissemens cesserent tous et la malade se trouvat assés passablement.

Le 24. jusqu'au 29 la suppuration & les foeces coulerent par l'ouverture.

Le 30. Les excremens provinrent par leur voje ordinaire, l'Anus.

Le 31. Ce se fit aussi.

Le 1 et. 2. Nov. ils sortirent avec
de

D. 16. Bubonocele in parte exteriori aperta fuit, et profluxit materia quaedam ischorosa.

D. 17. Intestini pars corrupta et deperdita conspici poterat.

D. 18. Intestinum separari coepit.

D. 19. Plene et absolute intestinum deligatum apparuit, & ipso bene mundato facile erat dilucide cognoscere herniam per sacculum peculiarem formatam.

DD. 20 et 21. foeces alvinae per aperturam intestinam sibi fecere viam.

D. 22. Prodierunt illae adhuc ampliq.

D. 23. fungos, quos aegrota ante comederat, conspicere licebat prodeuntes, vomitibus cessantibus, et aegrota se se paulisper bene habente.

D. 24. usque ad d. 29. Suppuratum et foeces alvinæ apertura exierunt.

D. 30. Excrementa prodierunt exitu suo ordinario, quem natura dedit, scil. ano.

D. 31. itidem

D. 1. et 2. Nov. illa profluxere putida ut nemo odorem ferre potuerit, id quod
et

de puanteur insupportable, ce qui fut aussi le jour suivant.

Le 13 et 4. les foeces fluides se tirent le passage par la tumeur, sans l'evacuation de l'anus

Le 7. survinrent à la malade ses sièges ordinaires, qui après continuerent.

Sur cela tous les accidens et symptomes cessoient de paroitre; la partie laterale droite de l'intestin ouverte s'attacha aux tegumens, après quelque inflammation; la playe se consolida et la malade delivrée de cette hernie sans en sentir aucune reste se voja retablie le 18 Nov. de la dite année.

On lui avoit prescrit le regime convenable pour continuer la rejouissance de sa convalescence, et ce ne fut pas long-tems après, qu'elle se maria à un homme joli & vigoureux. Etant accouchée dans la premiere année depuis ses noces, je lui assistai par precaution, et je pris d'elle avec autant de facilité, que d'autres femmes accouchées

et sequenti fiebat die.

D. 3. et 4. foeces fluidæ exitum sibi faciliorem effecere per tumorem, sine ani evacuatione.

D. 7. Sedes ipsi contingere coeperunt solitæ, quae postea interrupto ordine pergebant.

Cessarunt tandem Symptomata vexare feminam; latus inguinis dextrum appertum tegumentis inhaerescit inflammatione quadam comitante; vulnus fit consolidatum, et aegrota hac hernia deliberata sine ullo metuendo amplius discrimine, restituta 18 Nov. d. a. Deo et medentibus grates agit.

Diaetam, quae observata ipsi redderet sanitatem securam et integram, prascripserat Medicus, et non ita multum temporis effluxerat, cum homini viro vegetæ aetatis et proceri corporis nuberet; Ex quo primo post nuptias anno conceptum enitebatur puerum, quem, ut matri sublevamini essem, ipse

es, un enfant bienfait et sain, sans qu'elle ait eu aucun ressentiment de son malheur. Elle eut depuis encore 4 enfans, toutesfois heureusement sortit, et c'est d'aujourdhuy qu'elle jouit de la santé bien disposée.

ipse eadem facilitate, qua ex aliis feminis, manibus receperam, eadem mali pristini vestigia non sentiente. Ex quo amplius 4 infantes procreatos luci reddidit, et adhuc hodie sanitate fruitur optatissima.

C'est avec le plus grand plaisir, après avoir achevé cette guerison, que j'ai lu ce, que l'excellent et très-celebre Mons. Morand, communiqua à l'illustre Acad. des Sciences l'an. 1735. Memoir. pag. 335, concernant de cures à celle cy semblables. Le fameux Murald fait de meme dans ses observations p. 203, le recit remarquable d'un cas pareil, en joignant, qu'au dehors de l'intestin exulceré sortirent de plusieurs vers, et que, la separation de l'un des parois de l'intestin etant finie, la playe fut consolidée bien heureusement.

Postquam perfecta jam fuerat haec medela, quam descripsi; contigit mihi voluptas expetita, ut sub oculos ~~in manus~~ meos venerint observationes, quas excellentiss. et Celeberr. Chirurgus Dominus Morand communicaverat jam A. 1735 cum Perillustri Academia Scientiarum, in ejusd. Memoir. p. ~~203~~ 335. et quae medendi similem rationem exhibent. Nec praetereundus est Muraldus in Obs. p. 203 casum similem referens, cui ille subiungit circumstantiam, quod intestinum exulceratum extra prodierint plures vermes, et quod tandem separatione unius lateris inguinalis vulnus ex voto fuerit consolidatum.

Permettes moi, Messieurs, que je fasse icy l'aveu, que ce soit de la Nature même, que la guerison des malades soit à esperer, et qu'elle meme save le mieux conduire ses effets, dont n'aucun manqua d'avoir obtenu son but salutaire. C'est l'aveu aussi des Practiciens, qui viennent d'avoir connu la plus sage oeconomie de la Nature et de lui avoir rendu les hommages dél'admiration & des louanges. Et au cas cy dessus dit moimeme je fus penetré de la verite de l'avis de Hippocrate, qui disoit * La nature dispense à tous, tout ce que chacun a besoin, et dans un autre lieu **. La nature est le meilleur Medecin, qui remedie à „ toutes maladies; elle est ingenieuse „ de trouver les conduits convenables, „ et elle agit tout, ce qu'il y a à faire, „ sans, qu'elle soit douée de l'entendement, „ ou quelle fut enseignée par „ personne. C'est de là moins, que les „ Medecins devoient offenser le bon „ Dieu, quand ils attribuent à la nature de tant d'effets; car ils entendent „ par là exprimer la disposition du „ corps creé. Helmont dit. la nature „ est le mandement de Dieu, en vertu duquel un Etre estcela, qu'il est, et qui agit ce qu'il y a à agir.

* 6. Epidem. Charter. Tom. IX. p.m. 509. et 513.
** de aliment. Charter. Tom. IX. p. m. 264.

Permittatis quaeso, Domini et fautores, ut testimonium animi exhibeam, ita sentientis, naturae deberi soli spem redintegrandae sanitatis, eamque ipsam optime scire dirigere effectus, quorum nullus unquam a scopo ejusdem salutifero aberrat. Consentiunt mecum omnes practici qui sapientissima Naturae oeconomia probe convicti ipsi homagia admirationis, laudis, gloriaeve praestiterunt. Et quantum ad me attinet ipse in casu proxime hic descripto expertus confitebor veritatem effati Hippocratis: Natura, qui inquit, distribuit singulis, quaecunque fuerint necessaria.

Adesis, si lubet Auctoris librum, et verba in contextu.